Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

Band: - (1993)

Heft: 2

Artikel: L'anneau d'or de Guillaume de Glâne, fondateur de l'abbaye d'Hauterive

Autor: Andrey, Ivan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1035722

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ANNEAU D'OR DE GUILLAUME DE GLANE FONDATEUR DE L'ABBAYE D'HAUTERIVE

IVAN ANDREY

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, Hauterive conserva précieusement un gros anneau d'or qui avait appartenu, disait-on, à Guillaume de Glâne fondateur de l'abbaye en 1138. Cette bague aujourd'hui conservée au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, est-ce un bijou du XIIe siècle ou un *faux* plus tardif? Nous allons tenter de répondre à cette question, en étudiant l'objet du point de vue artistique et historique[1].

Le 25 février 1138, l'évêque de Lausanne érigea canoniquement l'abbaye cistercienne d'Hauterive et consacra son église à la Vierge Marie. Guillaume seigneur de Glâne remit solennellement aux mains de l'évêque la plus grande partie de ses terres et de ses droits en faveur de la nouvelle abbaye.

Quelques années auparavant, en 1127, le comte de Bourgogne, Pierre de Glâne et son fils Ulrich (le père et le frère de Guillaume) furent assassinés en l'église de Payerne. Ce fut l'un des épisodes les plus sanglants de la lutte pour le pouvoir en Bourgogne dans la première moitié du XIIe siècle. Appartenant au camp des vaincus et désormais seul rejeton mâle de sa famille, Guillaume de Glâne craignait de voir sa seigneurie tomber aux mains des Zaehringen. Afin de soustraire ses biens à cette famille toujours plus puissante, Guillaume les donna presqu'entièrement à Hauterive[2].

Après sa mort en 1143, l'abbaye honora la mémoire de son fondateur, qui avait pris l'habit de frère convers. Une inscription au nécrologe, un *mausolée,* une épitaphe et un tableau représentant ses funérailles en témoignèrent au cours des siècles. L'anneau d'or pour sa part allait être vénéré comme le symbole même de la fondation.

Depuis le début du XVIIe siècle tous les auteurs qui ont parlé de cet anneau ont cru qu'il avait été réellement celui du fondateur. En 1934 Donald Lindsay Galbreath a mis en doute cette affirmation, datant l'objet de la seconde moitié du XVIIIe siècle[3]. Bernard de Vevey quant à lui proposa la fin du XVIIe [4] et la fiche d'inventaire du Musée la fin du XVe siècle[5].

1 Anneau sigillaire attribué à Guillaume de Glâne, 2e moitié du XVIe siècle, or, cristal, peinture sur paillon, diamètre 29 mm (Musée d'art et d'histoire de Fribourg)

L'anneau attribué à Guillaume (fig. 1) mesure 29 mm de diamètre et pèse 21 g. Il est en or à plus de 20 carats (84-86% d'or, 11-13% d'argent et 2,5-3,5% de cuivre)[6]. Le chaton octogonal est serti d'un quartz ayant la structure d'une calcédoine[7]. Au-dessous de ce cristal, où sont gravées les armes dites de Glâne, on aperçoit leurs émaux peints sur un paillon d'argent: *de gueules semé de croisettes d'argent au lion d'azur brochant.* L'écu timbré d'une fleur de lis d'or se détache sur fond d'azur. La verge de section ronde porte la légende suivante, gravée en capitales romaines humanistiques: *«GVILL(ELMV)S CO(M)ES DE GLANA FVNDATOR ALTERIPAE».* Il reste un peu de nielle aux creux de certaines lettres.

Cette bague correspond très exactement à un fameux type d'anneau sigillaire, où les armoiries sont gravées sur un cristal (qui sert de sceau-matrice), et où, en plus, les émaux des armes sont peints au-dessous du

cristal et scintillent en transparence[8]. Au XVIe siècle ce fut une marque de prestige pour les princes, l'aristocratie et les gens fortunés. Le prototype semble être l'anneau commandé à Nuremberg peu avant 1527 par le roi de Bohème Ferdinand, frère de Charles V et futur empereur[9]. Diffusée dans l'Europe entière, cette mode disparut dans le courant du XVIIe siècle. L'anneau de Guillaume de Glâne, d'une qualité moyenne, est sans doute le seul du genre conservé dans le canton de Fribourg.

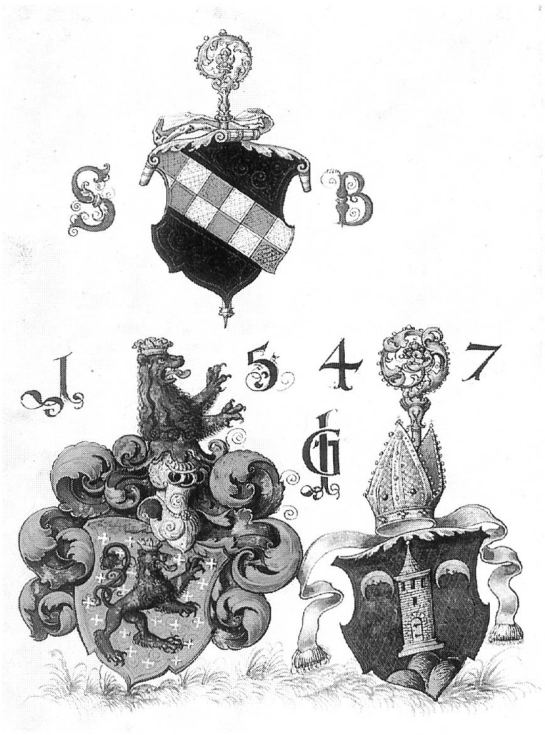
Ainsi, notre anneau ne peut pas être antérieur à 1530 environ. Inversement il n'est pas postérieur à 1614, puisqu'il est mentionné dans l'inventaire de cette année-là: *«Ring des fundatoris Comitis de Glana»*[10]. Voilà sa première attestation connue. On aimerait bien sûr en savoir plus: la date exacte, le nom du commanditaire et le nom de l'orfèvre. Mais nous n'avons rien trouvé de précis dans les archives qui nous permette de répondre à ces trois questions.

Nous pouvons tout de même supposer qu'il fut commandé dans la seconde moitié du XVIe siècle par l'un des quatre abbés suivants: Jean Gribolet (1535-1559), Jean Berner (1559-1568), Jacques Mullibach (1569-1578) ou Antoine Gribolet (1578-1604). En effet, c'est justement de cette époque-là que datent les autres représentations importantes des armoiries de Glâne (voir plus bas). En outre, l'orfèvre Antoine Schmaltz de Fribourg exécuta plusieurs travaux pour les deux derniers abbés cités: un ouvrage non spécifié pour Jacques Mullibach au prix de 19 florins[11] et le sceau d'Antoine Gribolet pour 6 florins[12]. Il se pourrait donc qu'Antoine Schmaltz soit l'auteur de l'anneau d'or.

Beaucoup de témoins de l'art héraldique, autrefois conservés à Hauterive, remontent au XVIe siècle. Nous pensons que l'abbaye voulut ainsi affirmer son identité, particulièrement à l'égard de Fribourg qui avait sur elle le droit d'avouerie depuis 1452. Vers 1530 la ville des Zaehringen commanda au peintre-verrier Hans Funk plusieurs vitraux aux armoiries de l'Etat et de ses baillages[13]. On y trouve les armes de l'abbaye d'Hauterive, autrement dit celles de Guillaume de Glâne, dont c'est la première représentation connue[14].

Dans la seconde moitié du XVIe siècle ces représentations vont se multiplier: frontispice de terriers, relief de pierre sculptée, plaque de cheminée en bronze, vitrail, peintures de la voûte de l'église et de la chapelle Saint-Nicolas[15]. En 1553/54 l'abbé Jean Gribolet paya Hans Schäufelin le Jeune *«pour pinter le armes de nostre fundiour et les minnes ey Recognisances de Romon»*[16]. Ce compte est le premier document qui nous permette d'identifier formellement les armes au lion et aux croisettes comme celles du fondateur. Le même peintre venait de rehausser de la même manière d'autres grosses ou terriers pour Jean Gribolet. A chaque fois il adopta la composition pyramidale propre aux armoiries d'Etat: trois écus superposés avec les armes de Cîteaux, les armes du fondateur ou du monastère et enfin celles de l'abbé lui-même (fig. 2). Par là le révérendissime avait l'impression de s'affranchir de la tutelle de Fribourg, puisqu'il affirmait son affiliation à l'ordre et son attachement au fondateur. Sur le vitrail de Funk au contraire, l'antique et vénérable abbaye n'était rien d'autre qu'un satellite de la République.

A partir de 1614 l'anneau d'or de Guillaume de Glâne est régulièrement cité dans les sources. Nous savons par là qu'il n'était conservé ni à l'église, ni à la sacristie, mais au couvent, avec la monnaie, les titres, l'argenterie profane et les bijoux. L'inventaire de 1703 le signale aux archives, dans le coffre des espèces d'or et d'argent: *«ein guldener ring mit dem Sigel oder Eheren Wappen des fundatoris Comiti guillelmi de Glana»*[17]. Après la suppression de l'abbaye, il fut déposé en 1849 à la Direction de l'Instruction publique[18], qui l'a transmis au Musée cantonal le 22 octobre 1872[19].



2 Hans Schäufelin le Jeune, Frontispice d'une grosse d'Hauterive, antidaté 1547, en réalité 1550, encre, tempéra (?) et or sur papier, 30 x 20 cm (Archives de l'Etat de Fribourg, U 4)

Très vite les moines d'Hauterive oublièrent que l'anneau d'or de Guillaume de Glâne avait été fabriqué au XVIe siècle. Dès lors on le prit pour un objet authentique du XIIe siècle, lui attribuant du même coup un rôle essentiel dans la fondation du couvent. Vers la fin du XVIIe siècle un moine anonyme écri-

vit un abrégé de la fondation d'Hauterive à la demande de Jean Mabillon, le fameux bénédictin de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à Paris. D'après ce manuscrit, Mabillon rédigea un texte qui ne parut qu'en 1729 et qui commence ainsi: *«Abbatia beatae Mariae de Altaripa (...) fundatorem agnoscit Guillelmum de Glana (...) virum tantae pietatis, ut annulo suo aureo super altare oblato»*[20]. La formule employée par Mabillon *("super altare oblato")* rappelle un mode de transaction ou de donation très courant au moyen âge: la *traditio* ou plus spécialement la *traditio super altare*. Par exemple, le donateur qui transmettait un bien-fonds à une institution religieuse, pouvait remettre sur l'autel l'acte de donation et un objet symbolisant cette donation: une pierre, une motte de terre, un insigne du pouvoir, etc[21]. Plusieurs donations *super altare* sont consignées dans le *Liber donationum Altaeripae*[22]. Ainsi donc, Jean Mabillon et l'abbaye d'Hauterive, qui l'avait renseigné, pensaient à la fin du XVIIe siècle que l'anneau d'or de Guillaume de Glâne était précisément l'objet symbole, qui avait été remis sur l'autel par le fondateur, pour bien montrer qu'il lui abandonnait son pouvoir, ses terres et ses droits.

Un manuscrit anonyme postérieur à 1764 signale dans son chapitre sur Hauterive un *«gros anneau d'or, autour duquel on lit cette inscription en Lettres Gothique Sigillum Guillielmi comitis de Glana fondatoris altaeripae. cest de ce Cachet dont lacte de fondation de L'abbaye d'Hauterive est scéélée. on les conserve en originaux à Hauterive tant le cachet que la lettre de fondation»*[23]. La lettre dont il s'agit est un document de 1137, où l'évêque de Lausanne autorise l'abbaye de Cherlieu à établir un monastère à Hauterive et confirme les donations de Guillaume de Glâne au futur monastère. En réalité ça n'est qu'une charte préparatoire et non l'acte de fondation proprement dit[24]. Un sceau de cire brune est toujours appendu à ce parchemin[25]. Au XVIIIe siècle on y a vu l'empreinte des armoiries de Glâne; mais aujourd'hui il n'y a plus aucun relief; la surface est comme aplatie. Ce sceau aurait-il été gravement endommagé lors d'un essai de moulage? Il n'empêche que nos savants du XVIIIe siècle croyaient que l'anneau sigillaire du fondateur avait bel et bien scellé l'acte de fondation.

Y aurait-il eu un anneau sigillaire antérieur à celui que nous connaissons? Cela n'est pas totalement exclu, mais c'est très peu probable. Au moins l'anneau d'or de Guillaume de Glâne vient-il allonger la liste des fausses reliques de ce genre: anneau de saint Denis, anneau de saint Louis, anneau de saint Bernard de Montjou, etc. Généralement l'étude scientifique leur fait perdre leur authenticité, mais augmente leur signification et leur rôle historique.

1 Je tiens à remercier toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre, ont permis la rédaction de cet article: Dom Bernhard Kaul, Révérendissime Abbé d'Hauterive; Mmes Yvonne Lehnherr, Verena Villiger et Catherine Waeber; MM. Hubert Foerster, Peter Honegger, Joseph Leisibach, Marino Maggetti, Wolfgang Nungässer, François Schweizer et Ernst Tremp.

2 C'est l'hypothèse très convaincante d'Ernst TREMP, *Wie gründet man ein Zisterzienserkloster? Die Anfänge der Abteien Hauterive und Hautcrêt*, dans: *Revue d'histoire ecclésiastique suisse* 82(1988), 115-141.

3 Donald Lindsay GALBREATH, *Armorial vaudois* I, Baugy-sur-Clarens 1934, 286.

4 Bernard DE VEVEY, *Le Nécrologe de l'abbaye cistercienne d'Hauterive*, Berne 1957, 6, n. 2.

5 Musée d'art et d'histoire de Fribourg, Inv. n° 4147.

6 Analyse de surface par microfluorescence de rayons X, effectuée par M. François Schweizer, conservateur responsable du laboratoire et des ateliers de restauration du Musée d'art et d'histoire de Genève. Rapport du 3.5.1993.

7 Analyse de M. Wolfgang Nungässer, chargé de cours à l'Institut de minéralogie et de pétrographie de l'Université de Fribourg. Rapport du 3.5.1993.

8 Diana SCARISBRICK, *Rings*, London 1993, 48, 58, 71.

9 Hugh TAIT, *Catalogue of the Waddesdon Bequest in the British Museum I: The Jewels*, London 1986, 218.

10 Archives de l'Etat de Fribourg (=AEF), LA 9, 54v.

11 AEF, Z 58, 28.8.1579.

12 AEF, Z 83, 23.

13 Bernhard ANDERES, *Die spätgotische Glasmalerei in Freiburg i. Ü.*, Freiburg 1963, 120, Abb. 89.

14 Notons cependant qu'il y a deux écus au lion d'or à l'entrée du choeur de l'église d'Hauterive. GALBREATH (cf. n. 3) y a vu les armoiries de Glâne et les a datées de 1350 environ. Pour nous, ces peintures n'ont pas de valeur documentaire, car elles sont très restaurées; ainsi, nous ne pouvons pas en tenir compte.

15 Dès le XVIe siècle les émaux ont varié: champ de gueules ou d'argent, lion d'or ou d'azur.

16 AEF, Z 37, 38.

17 AEF, LA 9, 71v.

18 Joseph GENOUD, *Hauterive 1138-1884*, dans: *Revue de la Suisse catholique* 18(1886-1887), 61.

19 *Catalogue du Musée cantonal de Fribourg* 1882, 88.

20 Edmond MARTENE, Ours DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium, amplissima collectio* VI, Paris 1729, 312.

21 D. WERKMÜLLER, art. *Traditio*, dans: *Handwörterbuch zur deutschen Rechtsgeschichte* 34, Berlin 1992, 296-297.

22 Ernst TREMP, *Liber donationum Altaeripae*, dans: *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande* 3e série, 15(1984), n° 29, 41, 55, etc.

23 AEF, *Fonds Raemy d'Agy* n° 241, 145.

24 TREMP (cf. n. 22), 335-337, D 1.

25 AEF, Hauterive I, n°1.

Zusammenfassung. Der Siegelring aus Gold und Quarz des Wilhelm von Glane, des Gründers der Abtei Altenryf im Jahre 1138, erweist sich bei näherem Studium als ein Werk aus der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts.